Montpellier
Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition : " Tenir la pose "
Artiste : Chris Aerfeldt

Exposition du 18 Juin au 28 Août

Curation Matthieu Faurie

Vernissage le Jeudi 18 Juin à partir de 18h00

Née en Australie et installée à Montpellier, Chris Aerfeldt nous présente, avec *Tenir la Pose*, un ensemble de peintures et d'aquarelles réalisées au cours des trois dernières années.

Ces portraits nous donnent d'abord l'illusion d'une peinture classique, où le regard reconnaît immédiatement les codes du portrait traditionnel : poses construites, frontalité assumée, élégance des étoffes, maîtrise du cadrage, présence presque aristocratique des figures. Puis quelque chose nous happe.

Les rehausses de couleurs vives agissent comme un révélateur. Roses fluorescents, verts acides, oranges électriques viennent contaminer la surface picturale et déplacent brutalement l'œuvre hors du temps. Cette structure chromatique, proche parfois de l'éclairage artificiel de la mode contemporaine, introduit une tension constante entre sophistication et instabilité.

Chez Chris Aerfeldt, la femme représentée n'est jamais un simple sujet de contemplation. Elle semble prise dans un système d'injonctions invisibles : posture sociale, représentation de soi, contrôle du corps, nécessité de tenir son rôle. Comme chez Cindy Sherman, l'image féminine apparaît comme un territoire de fabrication sociale, traversé par les stéréotypes culturels, les fantasmes et les attentes projetées sur le corps des femmes.

Mais les personnages de Chris Aerfeldt ne cèdent jamais entièrement.
Sous l'apparente douceur des compositions se loge une résistance silencieuse. Une main de fer dans un gant de velours.



Sortie en famille…tenue de nuit, 2026, 100x70, peinture vinyle sur panneau de bois

Les animaux, portés contre le corps, retenus ou enlacés, incarnent des forces instinctives, des extensions émotionnelles ou des formes de protection archaïques. Ils deviennent les témoins muets des combats intérieurs que traversent ces figures féminines.

Tenir la Pose convoque également l'imaginaire du conte et ses ambiguïtés.
Comme chez Lewis Carroll, le merveilleux agit moins comme une échappatoire que comme une manière de révéler l'absurdité du réel. L'enfance subsiste ici sous forme de réminiscence : décors troublants, théâtralité étrange, couleurs séduisantes, atmosphère presque irréelle. Mais derrière cette douceur apparente affleure une réalité plus dure, faite de solitude, de pression sociale, de contrôle et de survie.

Chris Aerfeldt construit ainsi une peinture du décalage, où la beauté devient suspecte, où l'élégance masque la tension, où la couleur enjolive momentanément le réel pour mieux en dévoiler la violence sous-jacente. L'artiste détourne les codes du féminin idéalisé pour faire émerger des figures complexes : fortes sans héroïsation, vulnérables sans faiblesse, conscientes de leur image mais refusant d'y disparaître.